



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : 07/01/2022
- Cavité / zone de prospection : Grotte Roche
- Massif : Vercors
- Personnes présentes : Jules, Raphaëlle, Jackie, Jean-Louis
- Temps Passé Sous Terre : 6h30
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- Rédacteur : Jules SKUBICH

Nous sommes partis à 9h30 du parking de Sassenage, en direction de la grotte Roche avec Jackie, Jean-Louis, Raphaëlle et Jules (rédacteur).

Raphaëlle et moi étant encore débutants (3-4 sorties dans les pattes), nous sommes très motivés par la découverte en effectif réduit de cette belle grotte dans les gorges de la Bourne. Sur une note personnelle, le topo annonce du ramping ce que je n'ai jamais fait et c'est pour moi très formateur de partir pour cette aventure ☺. Jackie et Jean-Louis avaient déjà fait la grotte mais il y a un certain temps.

Après quelques difficultés à trouver l'entrée de la grotte (grand parking en long juste avant le pont), nous nous équipons et entrons dans l'immense voute rocheuse qui marque l'entrée. Nous crapahutons dans le chaos rocheux, disposons un sac de vivres (comprendre : apéro) caché dans les rochers pour le retour et nous nous aventurons vers le rétrécissement du fond.

A partir d'ici de nombreux passages sont « balisés » avec des fils d'Ariane disposés autour de pics sertis de balles de golfs. Nous nous engageons à gauche vers une douche bien vive qui nous fait serpenter vers la suite. Arrivés à un étroit méandre en pente descendante nous nous engageons dedans : c'est très étroit et impressionnant mais l'avance est fluide. Moi qui voulais des étroitures je suis servi, notamment quand je vois Raphaëlle qui disparaît à la fin du méandre alors qu'il n'y a devant moi qu'un mur. En effet, le méandre devient horizontal et nous nous engageons dans un corridor à 4 pattes : belle initiation aux étroitures déjà !

On continue tout droit malgré les nombreux embranchements et nous débouchons sur une gigantesque salle en longueur où il y en a pour tous les goûts : concrétions, dépôts cristallins, banc d'argiles sculptés, ruisseaux souterrains. On en prend plein des yeux. A la fin de la salle se trouve une énorme colonne de calcite brisée (salle de la colonne brisée) que nous contourrons pour monter une échelle.

En haut de celle-ci se trouve le ramping étroit et sérieux de cette grotte (facile pour certains, première pour moi :p). On s'engage, se tortille et nous débouchons sur un dédale (4 pattes) assez labyrinthique mais nous marquons notre chemin dans l'argile pour le retour et avançons jusqu'au premier puits. C'est une sorte de laminoir/méandre en pente ascendante, anciennement équipé de poignes de fer et d'une corde bien sale. Jackie préfère doubler la longueur et nous descendons en rappel jusqu'en bas. Nous qui pensions avoir tout vu, en bas nous sommes à nouveau éblouis par la structure géologique : drapés, orgues, puits, couleurs riches et concrétions d'argile dessinent un tableau incroyable le long du chemin jusqu'au siphon.

A fur et à mesure de notre progression, Jackie et Jean Louis reconnaissent un ancien passage qu'ils avaient aidé à désobstruer. C'est bien étroit et boueux : on restera au sec. Au siphon, petite mesure a la règle : 19cm.

Il est 14h et il commence à faire faim mais on décide d'aller explorer un puits que nous avons repéré à la sortie du premier puits. Idem, équipement, et descente de quelques mètres pour « aller voir ». On s'arrête finalement au début d'un méandre acéré qui descend de manière assez abrupte et où l'on entend l'eau gronder (torrent ?). Ça sera pour la prochaine fois !

Sur le chemin du retour tout roule sauf au déséquipement du puits ou la corde posée s'emmêle avec l'ancienne corde sur place et nous fait perdre du temps. Jackie infatigable démêle tout ça, transporte le kit, remonte la corde et nous permet de continuer sereinement.

Arrivés la colonne malheureusement nous entendons un bruit sourd et un cri : c'est Jean-Louis qui vient de glisser sur l'argile et qui s'est fait mal à la jambe. Il suspecte une fracture du fémur mais Raphaëlle et Jackie restent concentrées et calmes. Elles vérifient la douleur et son état puis décident de manger pour se reposer et juger de la situation (15H30). On mange tranquillement puis vérifions l'état de mobilité de JL. Il peut tenir debout, marchoter mais la jambe est bien engourdie. On choisit donc la sureté en tirant des rappels quand on le peut et servant de « béquille humaine » pour le ramener à la surface. Arrivés au méandre initial on tire fort sur les bras pour l'aider (peu de place/douloureux) et on passe.

Victoire à l'arrivée sous la voute, on peut finalement ouvrir le sac a apéro pour se féliciter de ne pas avoir déclencher un 3SI : la bière n'en est que plus appréciée 😊

Change 17H30. Retour au parking 18H45.

Conclusion : Hyper beau et accessible, excellente expérience conviviale et intergénérationnelle.



